

Et puis, il y a toujours cette longue trainée d'abonnés "retardataires" qui font queue, non pas à la caisse du journal, mais à la remorque des autres. Nous croirait on, si nous disions qu'il nous est dû un millier de piastres en comptes d'abonnement ? Ce n'est pas qu'il y ait mauvaise volonté chez ces gens de la "queue"; il n'y a que de la négligence chez presque tous. Et nous ne prétendons certes pas, quoi que nous disions, pouvoir soulever cette montagne de colossale négligence.

En dépit de ces circonstances peu réjouissantes, le *Naturaliste* persiste dans son absurde résolution de continuer à vivre, dans l'attente de jours meilleurs. Il est même possible que l'aurore de ces jours meilleurs soit très prochaine : toutefois cet espoir est encore d'une nature si problématique que nous ne pouvons en dire davantage là-dessus, au moins pour le moment. En attendant, cultivons l'espérance et, au besoin, l'illusion d'un avenir plus favorable.

La question de l'anguille

Les dernières nouvelles

Nous rappelons que, jusqu'en 1892, jamais on n'avait vu d'anguille portant des œufs. Cette année-là, et depuis, on en a trouvé dans l'océan. Il y a environ deux ans, comme nous le racontions en notre livraison de décembre, on capturait une anguille œuvée à la Baie St-Paul, en plein fleuve Saint-Laurent, mais en eau salée pourtant.

Or nous venons d'apprendre que, l'été dernier, une famille de Saint-Fulgence a possédé une anguille œuvée qu'un Montagnais avait prise dans l'un des petits lacs situés en arrière de cette paroisse. Saint-Fulgence, comme on sait, est une paroisse établie sur la rive gauche de la rivière